

que le bétail en souffre. Il vaudrait bien mieux, si on n'avait pas d'autres alternatives de vendre une partie de son bétail ou d'acheter des fourrages. Mais on se décide rarement à prendre l'un ou l'autre de ces moyens; aussi quelle apparence le troupeau a-t-il au printemps.

L'intelligence du cultivateur peut le faire sortir de cette impasse, sans qu'il soit forcé d'accepter ni l'une ni l'autre de ces alternatives.

Les moyens sont nombreux. Nous recommandons spécialement une régularité plus grande que de coutume dans la distribution des aliments, le pacage et le mesurage de toutes les rations, certaines préparations et certains mélanges qui augmentent la faculté nutritive des fourrages, enfin, la substitution des racines, tubercules, grains, *pain de lin* à une partie des fourrages secs.

Nous ne dirons que quelques mots de chacun de ces moyens.

Le hachage des fourrages secs augmente positivement leur faculté nutritive.

La cuisson à la vapeur ou à l'eau, ou l'infusion dans l'eau bouillante, sont encore plus efficaces que le hachage, surtout pour les substances dures et ligneuses.

L'échauffement spontané est aussi très-recommandable. Il s'obtient en tassant dans de grandes tonnes ou des caisses, les fourrages secs, paille ou foin, hachés, mélangés avec des racines, et en arrosant le mélange avec de l'eau ordinaire ou salée, ou dans laquelle on a délayé du *pain de lin*, du son, de la farine. Il se produit, au bout de 21 à 36 heures, une fermentation qui ramolcit les matières sèches et y développe un goût et une odeur généralement très-estimés des animaux et surtout des bêtes-à-cornes et des moutons. On ne doit pas laisser faire cette fermentation pendant plus de trois jours.

Lorsque les aliments ont subi l'une ou l'autre de ces préparations, ils ne doivent pas être employés seuls à l'alimentation du bétail: il est nécessaire de leur ajouter une petite quantité de fourrage sec et entier.

Enfin, les grains peuvent remplacer une portion considérable des fourrages, surtout si la disette n'est que momentanée. L'important alors est de choisir ceux qui sont les moins chers proportionnellement à leur faculté nutritive.—J. D. S.

(A continuer.)

Petite chronique

Le mois d'avril qui vient de finir n'a eu de remarquable qu'une température extrêmement variable. Les belles journées qu'il nous a données sont en nombre assez restreint et plus ou moins éloignées les unes des autres. Comme nous avons déjà eu occasion de le remarquer, la transition de l'hiver au printemps a été trop subite. Une telle température a eu pour résultat de nuire à la fabrication du sucre d'érable dont la récolte est bien inférieure à celle des deux années précédentes. Actuellement il se vend 10 cts. la livre.

La neige est entièrement disparue dans nos champs. On n'en voit plus qu'à l'ombre des bois et des rochers. Nous voilà enfin arrivés à la belle saison.

Les travaux des labours sont commencés sur la ferme du collège depuis le 26 avril. On a semé lundi de cette semaine. Bon nombre de cultivateurs se sont mis à l'œuvre. Mai s'annonce bien, et mieux que ces dernières années. Il est probable que le mois sera favorable aux semailles. L'herbe commence à verdir sur les cotéaux et dans les prairies. La végétation ne demande qu'un peu de chaleur et quelques tièdes ondées pour sortir de son long sommeil.

On a pris 7 maronnins dans la pêche du *Cap-Martin*, à Ste. Anne de la Pocatière, ces jours derniers. L'un d'eux mesurait 14 pieds. Espérons que ce chiffre sera doublé et même quadruplé d'ici à quelques jours. Dimanche dernier, on n'en avait encore pris que 4 à la Rivière-Ouelle.

C'est avec plaisir que nous apprenons par nos échanges, dit le *Chronicle*, qu'un de nos concitoyens M. John L. Gibb, a acheté en Ecosse le 8 avril dernier, pour sa ferme de Compton, 12 beaux sujets de la race Ayrshire, de premier choix, provenant du célèbre troupeau de M. Drew de Merryton, Ecosse. On nous dit que plusieurs de ces animaux ont remporté les premiers prix aux exhibitions de *Highland society*, et qu'une des génisses, au témoi-

gnage de juges très-compétents, est un des meilleurs sujets de l'Ecosse. M. Gibb fait également venir un certain nombre de montons *Coltsfold* et de cochons *Suffolk* de premier choix. Ces animaux arriveront à Québec vers le 15 du courant. Les amateurs de troupeaux de race pure feront bien d'aller les examiner à leur arrivée, avant leur départ pour Compton où se trouve la ferme de M. Gibb.

Nous voyons par les annonces des journaux que le *Clyde*, vapeur de première classe, a commencé le 3 du courant, mardi, sa course régulière entre Québec et la Baie des Ha! Ha! Grâce au zèle de la *Compagnie des Remorqueurs*, les communications avec le Saguenay, sont devenues beaucoup plus faciles et plus fréquentes que par le passé. Puisse-t-elle recevoir tous les encouragements qu'elle mérite!

— Dimanche matin, vers 3 h. et 20 m, le navire à vapeur, *City of Quebec*, capitaine Connell, qui commençait ses voyages dans le golfe, est venu en collision avec le vapeur *Germany*, capitaine Graham de la ligne Allan, vis-à-vis de l'Isle-Verte.

Le *City of Quebec* avait laissé le port samedi matin, avec 12 passagers de chambre et 22 d'entrepont, il a été frappé près des roues par le *Germany* qui l'a presque coupé en deux. Il était tellement entré dans la coque de l'autre vaisseau qu'il l'a soutenu sur l'eau pendant près d'une demi-heure. Cette circonstance a permis de sauver tous les passagers du *City* qui sont montés à bord du *Germany*. On a à regretter la mort du troisième ingénieur M. Dagneau, qui a perdu la vie, tandis qu'il était à son poste et celle d'un autre passager d'entrepont qui a été tué sur le *Germany* par la chute d'une vergue. Deux autres passagers ont également péri au moment de l'accident.

Le capitaine Connell, du *City of Quebec*, mérite de grands éloges pour la bravoure et le sang-froid qu'il a déployés dans le sauvetage. Il a quitté le dernier son vaisseau qui sombrait. Un employé du nom de Lévesque a aussi fait preuve d'un grand courage.

Une demi-heure après la collision le *City of Québec* a sombré. Il avait été acheté, à New-York, il y a deux ans par la compagnie des ports du golfe. Il jaugeait à peu près 600 tonneaux.

Gare aux trente sous Américains

Aussitôt que les billets fractionnaires canadiens ont été lancés, des chevaliers d'industrie ont fait venir des *skinplasters* américains neufs avec lesquels ils cherchent à faire leurs paiements surtout sur le marché Bonsecours à Montréal. Nous prions les cultivateurs de n'accepter que les billets sur lesquels ils verront imprimé le nom du Canada. Les billets américains ressemblent beaucoup aux nôtres.

RECETTES

Remède contre la surdité

Prenez cinq gouttes d'huile de sassafras, une demi-once d'huile douce, mélangez et laissez-en tomber quelques gouttes dans l'oreille, une ou deux fois par jour.

Une solution de creosote est aussi très-recommandée, la seule sensation que l'on éprouve est une chaleur agréable.

Contre l'hydrophobie

Lavez et nettoyez la blessure, et appliquez sur toutes les parties, du nitrate d'argent connu dans le langage ordinaire sous le nom de pierre infernale. Cette substance détruit le poison et brûle l'intérieur de la plaie et cette dernière guérira bientôt. Si la blessure est profonde le morceau de nitrate devra être terminé en pointe afin qu'il puisse bien cautériser tout l'intérieur de la plaie.

Destruction des rats et des mulots

Les ravages des rats et des mulots sont considérables à la fin de l'hiver dans les greniers, et dans les meules des fermes. — Beaucoup d'agriculteurs sont embarrassés sur les moyens de se délivrer de ces animaux voraces. En ville, on élève beaucoup de